

## Préface/Preface

Gisèle Chevalier

Numéro hors-série, 2007

Les apports de la sociolinguistique et de la linguistique à  
l'enseignement des langues en contexte plurilingue et pluridialectal  
Sociolinguistics, Linguistics and the Teaching of Languages in  
Multilingual and Multidialectal Contexts

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017701ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017701ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de l'Université de Moncton

ISSN

0316-6368 (imprimé)

1712-2139 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chevalier, G. (2007). Préface/Preface. *Revue de l'Université de Moncton*, 1–7.  
<https://doi.org/10.7202/017701ar>

## PRÉFACE

Gisèle Chevalier  
Université de Moncton  
CRLA

Une importante délégation de linguistes et de sociolinguistes, membres du Réseau SDL (Sociolinguistique et dynamique des langues) de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), qui a tenu ses 3<sup>e</sup> journées scientifiques à Moncton à l'automne 2005, s'est jointe au 29<sup>e</sup> colloque annuel de l'Association de linguistique des provinces atlantiques (ALPA) organisé par le Centre de recherche en linguistique appliquée (Université de Moncton) les 4 et 5 novembre (2005). Ce large éventail d'experts spécialistes de l'enseignement de nombreuses langues différentes et venu d'horizons aussi diversifiés que l'Europe de l'Ouest, les pays de l'ancienne URSS, le Maghreb, l'Afrique subsaharienne et, bien sûr, l'Amérique du Nord a inspiré le thème des « apports de la sociolinguistique et de la linguistique descriptive à l'enseignement des langues en contextes plurilingues ou pluridialectaux ».

Les textes qui ont été remis pour publication dans les actes s'inscrivaient presque tous dans le thème et présentaient des travaux de grande qualité. Le comité de rédaction a donc décidé, exceptionnellement, puisque ce n'est pas dans la tradition de l'ALPA, de mettre en place un dispositif d'évaluation et que les Actes paraissent dans une revue reconnue. Les auteurs se sont soumis volontiers aux demandes de modifications (majeure dans certains cas) et de révisions successives requises pour arriver à un numéro thématique de qualité uniforme. Il reviendra au lectorat d'en juger.

La *Revue de l'Université de Moncton*, de caractère pluridisciplinaire et humaniste, rattachée à une université profondément engagée face à la langue et la culture minoritaire au Canada atlantique, nous a semblé un lieu de publication privilégié. Nous voulons ici remercier les membres du Comité de rédaction de la *Revue* qui nous ont accordé leur confiance et leur aide dans la préparation de ce numéro hors série.

Les articles sont ordonnés selon la structure du programme du colloque.

Le conférencier invité, Bruno Maurer, illustre comment un programme d'enseignement bilingue (français/langues nationales) a été développé au Mali en s'appuyant sur une étude sociolinguistique solide de la situation linguistique et politique, et comment la connaissance de l'approche comparative des langues en jeu est essentielle pour l'élaboration de ressources didactiques. Des fiches exemplatives sont annexées.

L'enseignement bilingue au Canada présente des enjeux tout à fait différents. Dans le cadre d'une table ronde sur l'immersion française au Canada, Joan Netten insiste sur le fait que les élèves dans ces programmes arrivent avec une bonne connaissance de la langue dominante, et que les programmes favorisent l'éclosion d'un bilinguisme additif, sans menacer la langue maternelle, bien au contraire. David MacFarlane brosse un tableau des différents programmes de français langue seconde assurés dans les écoles publiques du Nouveau-Brunswick et présente des statistiques sur leur taux de fréquentation. Laurie Carlson Berg pose des questions sur les bénéfices du bilinguisme attendus et obtenus des programmes immersifs et elle exprime son point de vue sur ce qu'elle considère comme une question de l'équité dans les programmes d'immersion offerts à travers le Canada. Daniel LeScieller a préparé un compte rendu en français de la table ronde qui s'est déroulée en anglais.

Pour ce qui est de la dimension sociolinguistique de l'enseignement des langues, Rachid Arraïchi montre comment la sociolinguistique peut contribuer à une meilleure compréhension de la situation des étudiants d'origine rurale ou urbaine, et comment cela fera en sorte que les programmes de formation en français soient moins discriminatoires et plus efficaces.

Ahmed Boukous analyse un large éventail d'aspects liés à l'enseignement des langues régionales et nationales dans les communautés concernées par la diversité linguistique comme en Afrique. Il discute tout particulièrement des défis que pose l'enseignement obligatoire de l'Amazighe (langue de la minorité berbère au Maroc) dans les écoles marocaines et propose des solutions originales.

Johan Gijzen et Yu-chian Liu exposent un cas dramatique d'écologie linguistique à Taïwan. Ils comptent sur la sociolinguistique pour trouver une solution au problème de la survie du taïwanais, la langue maternelle de soixante pour cent de la population, menacée par la pression

qu'exercent les parents sur leurs enfants pour qu'ils acquièrent précocement le mandarin et l'anglais.

Sylvia Kasparian examine certaines pratiques en milieu scolaire acadien francophone qui visent à contrecarrer les effets soustractifs du bilinguisme (l'anglais) sur la minorité acadienne. S'appuyant sur des travaux scientifiques solides, elle fait un vibrant plaidoyer en faveur d'une approche bilinguiste dans l'enseignement en milieu minoritaire.

Alain Viaut clôt cette section en présentant les difficultés rencontrées dans la revitalisation des langues occitanes en France, notamment la non standardisation. Des procédures d'enseignement novatrices fondées sur une conception dynamique du diasystème d'oc pourrait assurer, pour l'heure, un équilibre entre bases linguistiques communes, dont l'orthographe, et les caractéristiques de la diversité géolinguistique.

Les deux prochains articles portent sur les apports de la linguistique comparative en enseignement des langues.

Jasmina Milićević et Marie-Josée Hamel présentent l'état de leur programme de recherche financé par le CRSH, *Dire autrement*, qui consiste à élaborer un dictionnaire électronique pour l'apprentissage du français langue seconde. Leur démarche est fondée sur une typologie des erreurs originale et sur le principe de la reformulation (paraphrase).

Edouard Ngamounsika montre l'importance de l'analyse comparative de la structure du discours rapporté indirect en français standard et en français courant parlé au Congo, pour avoir une meilleure compréhension des particularités distinctives de ces deux usages et ainsi améliorer l'enseignement du français dispensé au Congo.

Le numéro s'achève par un article dans le domaine de la terminologie. Chidi Igwe montre, dans un article très fouillé, comment les processus de création lexicale ont répondu à la demande urgente d'une nouvelle terminologie dans le domaine du terrorisme à la suite du 11 septembre (2001), et comment le domaine de la terminologie peut en rendre compte.

Ce collectif témoigne de trois points de convergence entre la (socio)linguistique et le domaine de l'enseignement des langues. 1) Le rôle prédominant du statut de la langue comme facteur déterminant le type de bilinguisme à attendre (soustractif ou additif), question qui relève de la sociolinguistique; 2) l'impact des perceptions face aux programmes

proposés par la population ciblée (parents et enfants, enseignants et administrateurs qui ont à en faire la promotion), ce qui relève du planning scolaire et de l'aménagement linguistique; et, enfin, 3) le besoin pour le développement des ressources pédagogiques d'une connaissance fine des propriétés des langues en contact et des propriétés générales des langues, ce qui revient à la linguistique comparative. Afin d'atteindre cet objectif, il faudrait exiger une formation pertinente en linguistique et promouvoir la coopération entre spécialistes de la linguistique, de la linguistique appliquée et des praticiens. C'est probablement le terrain le moins bien développé.

Nous voulons pour terminer remercier sincèrement le Bureau Amérique du Nord de l'AUF à Montréal, pour avoir accepté de financer ce volume dans le cadre du programme de soutien aux manifestations scientifiques.

\* \* \*

## **PREFACE**

A large delegation of linguists and sociolinguists affiliated with the research network "Sociolinguistique et dynamique des langues" of the AUF (Agence universitaire de la Francophonie) that held its 3<sup>rd</sup> Workshop in Moncton in fall 2005 also attended the 29<sup>th</sup> Annual Meeting of APLA (Atlantic Provinces Linguistic Association) organized by the Université de Moncton's Centre de recherche en linguistique appliquée on 4 and 5 November 2005. Such a broad array of expertise in the teaching of different languages from very diverse regions of the world – Western Europe, former USSR countries, the Maghreb, Sub-Saharan Africa and, of course, North America – inspired the main theme of the meeting, "the contribution of sociolinguistics and descriptive linguistics to the field of language teaching in multilingual or multidialectal contexts."

Since most of the papers submitted for publication in the proceedings were in keeping with the meeting's theme and of high quality, the editorial committee decided to make an exception to APLA tradition by putting in place an arbitration process and publishing the proceedings in an established journal. As a result, authors were asked to modify (rewrite in a few cases) and repeatedly revise their texts, until a coherent issue of

uniform quality was obtained. Readers will decide whether the objective was met.

The *Revue de l'Université de Moncton* was deemed particularly suitable due to its multidisciplinary and humanistic nature, and the distinctive mission of the Université de Moncton, which is to provide quality education to the official cultural and linguistic minority population of Atlantic Canada. We are grateful to the members of the journal's editorial committee who supported our project and helped us to prepare this special issue of *la Revue*.

The articles are presented in the order that the papers appeared in the meeting program.

The guest speaker, Bruno Maurer, illustrates how the bilingual (French/national languages) educational program developed in Mali was inspired by a sound sociolinguistic analysis of the linguistic and political situation, and how comparative linguistic knowledge of the languages involved is essential to the design of teaching materials. Examples are annexed to the article.

Bilingual education in Canada raises completely different questions. In the Round Table on French Immersion in Canada, Joan Netten stresses that French Immersion students already master the language of the majority and that immersion programs do not in any way threaten their command of English, rather the result is an additive type of bilingualism. David MacFarlane provides a short survey of the different FSL programs offered in public schools in New Brunswick that fall under the jurisdiction of the English sector of the Department of Education, as well as data on student attendance. Laurie Carlson Berg discusses some of the benefits of bilingualism that are expected and obtained from immersion programs, and shares her thoughts on equity issues in French Immersion programs offered across Canada. Daniel LeScieller prepared a summary in French of the Round Table that was conducted in English.

On the sociolinguistic front of language teaching, Rachid Arraïchi shows how sociolinguistics could contribute to a better understanding of the different situations in which students from rural and urban backgrounds find themselves, and how this understanding will contribute

to making French language training programs less discriminatory and more effective.

Ahmed Boukous analyses a broad spectrum of problems related to the teaching of regional and national languages in communities marked by linguistic diversity, such as those located in Africa. In particular, he discusses the challenges posed by the compulsory teaching of Amazigh (the language of the Berber minority in Morocco) in Morocco's public school system and proposes original solutions.

Johan Gijzen and Yu-chian Liu present an alarming case of language ecology in Taiwan. The authors are counting on sociolinguistics to provide a solution to the problem of the survival of Taiwanese, the mother tongue of sixty percent of the island's inhabitants. The language is threatened by the early acquisition of Mandarin and English that Taiwanese parents impose on their children.

Sylvia Kasparian discusses some practices adopted by teachers in French-language Acadian schools aimed at counteracting the subtractive effects of bilingualism (i.e., English) on the Acadian minority. Basing her study on sound scientific research, she makes a passionate plea in favour of implementing a "bilinguist approach" to teaching in a minority setting.

In the last article of this section, Alain Viaut describes problems encountered when attempting to revitalize Occitan languages in France, in particular the low level of language standardization. Innovative teaching practices based on a dynamic conceptualization of the Occitan diasystem could provide, for the time being, an equilibrium between linguistic similarities, like the relatively unified spelling system, and geolinguistically distinctive features.

The following two articles focus on the contribution of comparative linguistics to language teaching.

Jasmina Milićević and Marie-Josée Hamel present an update on the advancement of their SSHRC-funded research program *Dire autrement*, which consists in developing a learners e-dictionary for FSL students. Their approach is based on an original typology of errors and the basic principle of reformulation (paraphrase).

Édouard Ngamountsika demonstrates the need for the comparative study of the structures of indirect reported speech in Standard French and

French spoken in the Republic of Congo in order to understand better the distinctive properties of the two varieties of French. The objective is to improve the teaching of French in Congo.

The last article of the issue is in the field of terminology. In a well documented article, Chidi Igwe shows how the techniques of neology creation have responded to the urgent need for new terms in the wake of 9/11 (2001) and how the field of terminology can explain these techniques.

This collection of articles reveals three major intersections between (socio)linguistics and the field of language teaching. 1) The importance of language status as a determining factor in the type of bilingualism to be expected (subtractive or additive), which falls under sociolinguistics; 2) the impact of perceptions on the types of programs proposed by the target population (parents and their children, teachers and administrators who will be responsible for promoting the programs), which falls under educational policy and language planning; 3) a detailed knowledge of the properties of the languages in contact and of the general properties of languages (which falls under comparative linguistics) in order to develop appropriate teaching materials. This can be achieved through pertinent training in the field of linguistics, and cooperation between linguists, applied linguists and practitioners. The last area is probably the least developed.

We wish to express our most sincere gratitude to the Bureau Amérique du Nord de l'Agence universitaire de la Francophonie in Montréal for its financial support of this publication through the Programme de soutien aux manifestations scientifiques.